

**ELEVAGE EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE – MAI 2020**

Olivier Lepoint est éleveur laitier à la Longueville (près de Maubeuge).



Le tour de l'élevage

AU NIVEAU PÂTURAGE

Avec la conversion, Olivier a totalement repensé son système fourrager, il a en particulier replacé le pâturage au centre. Il a opté pour la mise en place d'un pâturage tournant dynamique afin d'offrir à ses vaches une qualité d'herbe presque constante et d'augmenter la productivité des prairies. Le temps de présence des animaux est réduit à 3 jours maximum et le temps de repos varie de 20 à 35 jours selon la pousse de l'herbe.

L'auge complète le pâturage lorsque la pousse est inférieure à 40kgMS/j/ha.

Avec un parcellaire accessible aux vaches laitières complexe (ancienne route nationale, maisons...) et des éléments paysagers auxquels il tenait (arbres têtards, haies, mares...), Olivier est parvenu à aménager des paddocks (multiples de 30 ares) correspondant à 12 heures de pâturage. Selon la taille, les paddocks de 30 à 90 ares sont attribués en 1, 2 ou 3 fois aux vaches au moyen de clôtures mobiles.

Installé en 2011 sur la ferme familiale, après une première réflexion de conversion à son installation, Olivier a passé le pas en mai 2019 grâce à une opportunité de reprise de 7ha de prairies bio accessibles aux vaches.

La ferme compte 57ha sur sol argilo-limoneux dont 14 labourables et 21 ha de prairies accessibles aux 56 vaches laitières de race holstein pour la plupart en cours de croisement montbéliard. Le troupeau compte aussi quelques flamandes, normandes et bleues du nord.



*Avant aménagement
(la ferme est en haut à droite)*



*Après l'aménagement.
Les points d'eau (en bleu) restent à installer
et certains chemins (en rouge) à renforcer*



*Paddock aménagé
dans le maillage bocager existant*

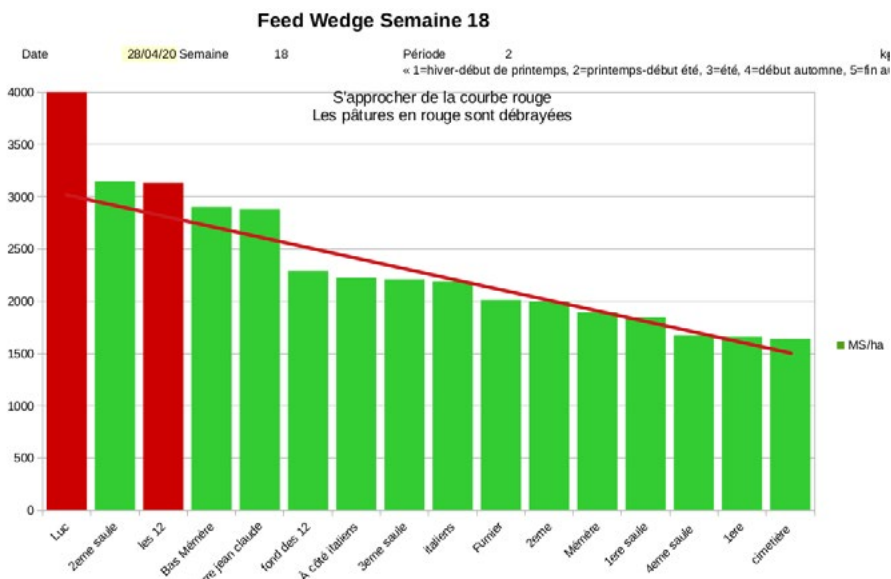


*Le pâturage est rationné pour 12 heures
(30 ares pour 56 vaches)
changement de paddock à chaque traite.*

Grâce à des mesures de pousse hebdomadaire sur le parcellaire pâturable des vaches, un plan d'alimentation est établi.

Olivier peut visualiser les parcelles débrayées pour la fauche (batons rouges), l'ordre dans lequel on pourra pâturer les paddocks (batons verts). La ligne rouge lui donne l'objectif de hauteur d'herbe pour une entrée à 3000kgMS/ha et une sortie à 1500.

Au 28 avril, c'était presque parfait !



TOUR DE PLAINE CULTURES FOURRAGÈRES

Dans la rotation type, le maïs est implanté après 2 ou 3 ans de prairies temporaires (type ray-grass/trèfle violet), puis la prairie suivante est réimplantée sous un couvert de triticale-pois moissonné ou ensilé selon l'état bilan fourrager.

indice 260 a été semé à 75 cm d'inter-rang et 4cm de profondeur le 27/4 à 105 000 pieds, c'est un peu tôt, (on recommande plutôt autour du 10/5), Olivier a jugé que la saison était plutôt en avance. Il a été fertilisé avec 150kg de Bio3G Activ'Tonic et 50T de fumier.

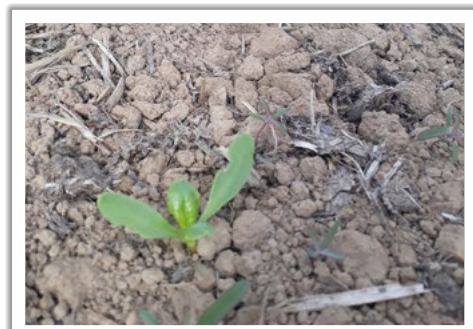


Ce mélange RGH/TV devait être détruit pour semer du maïs ce printemps. Finalement Olivier a trouvé qu'il était beau et qu'il était plus risqué de semer du maïs dans les conditions séchantes de ce début de printemps. La première coupe d'enrubannage du 22 avril lui a déjà apporté 2,1 TMS/ha.

Le premier maïs variété mantilla



Olivier a également semé 0,8ha de betterave fourragère à 45 cm d'inter-rang le 10/4 sur une terre bien préparée, la levée est régulière, le champ est relativement propre mis à part quelques repiquages et chénopodes. Olivier pense biner avec l'aide de son père, éleveur de magnifiques chevaux



traits du Nord et conservateur d'outils anciens, on attend les photos avec impatience !

Ce mélange triticale-pois semé en octobre 2019 à raison de 100kg de triticale pour 30kg de pois fourragers. Si le pois ne fait pas verser le mélange, Olivier tentera de le mener jusqu'à la moisson pour disposer d'un concentré fermier pour l'hiver prochain.



Météo du moment :



Je suis relativement serein, je prépare ma conversion depuis plusieurs années, les visites et formations auxquelles j'ai assisté m'ont aidé à planifier concrètement ma conversion. Le confinement pose des difficultés pour obtenir des pièces (machine à traire, tracteur...) mais ma laiterie continue de collecter et c'est le plus important. D'ailleurs, avec de bons taux (45/32) et l'aide à la conversion, mon lait reste bien payé.

